

①9 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
PARIS

①1 N° de publication :
(à n'utiliser que pour les
commandes de reproduction)

2 566 533

②1 N° d'enregistrement national :

84 09846

⑤1 Int Cl⁴ : G 01 N 23/207.

⑫

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

②2 Date de dépôt : 22 juin 1984.

③0 Priorité :

④3 Date de la mise à disposition du public de la
demande : BOPI « Brevets » n° 52 du 27 décembre 1985.

⑥0 Références à d'autres documents nationaux appa-
rentés :

⑦1 Demandeur(s) : *Etablissement public dit : CENTRE NA-
TIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE. — FR.*

⑦2 Inventeur(s) : Roger Argoud et Jean-Noël Muller.

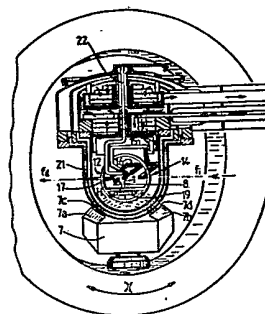
⑦3 Titulaire(s) :

⑦4 Mandataire(s) : Michel Bruder.

⑤4 Dispositif goniométrique pour diffractométrie de rayons X ou de neutrons sur des monocristaux.

⑤7 La présente invention concerne un dispositif goniométrique pour diffractométrie de rayons X ou de neutrons sur des monocristaux.

Ce dispositif goniométrique est caractérisé en ce que le porte-échantillon 8 est porté par un goniomètre esclave 12 comprenant un barreau 19 en matière ferromagnétique transversale solidaire du porte-échantillon 8, un support 17 sur lequel est monté à rotation le porte-échantillon 8 et qui fait partie d'un cardan 14 monté sur une embase 15 fixe et des moyens sont prévus 7 pour créer un champ magnétique H d'orientation variable dans l'espace de manière que pour chaque orientation déterminée du champ magnétique le barreau ferromagnétique 19 et par conséquent le porte-échantillon 8 et le monocristal 1 prennent cette même orientation.



FR 2 566 533 - A1

La présente invention concerne un dispositif goniométrique pour diffractométrie de rayons X ou de neutrons sur des monocristaux.

Les diffractomètres connus actuellement pour l'étude
5 de monocristaux par analyse aux rayons X, sont du type à
"quatre cercles" ou d'un type dérivé et ils permettent le
déplacement du monocristal en rotation autour de trois axes
concourant en un même point. Ce monocristal est monté gé-
néralement sur un porte-échantillon mobile en rotation autour
10 d'un premier axe, d'un angle φ , ce porte-échantillon est à
son tour monté sur un cercle interne lui-même monté à rota-
tion à l'intérieur d'un cercle externe, autour d'un deuxième
axe perpendiculaire au premier, et ce d'un angle χ , et le
cercle externe est enfin monté à rotation autour d'un troi-
15 sième axe vertical qui est l'axe du goniomètre, le cercle
externe tournant autour de ce troisième axe d'un angle ω .
De tels diffractomètres, s'ils conviennent d'une manière
générale pour l'étude de monocristaux se trouvant à l'air
libre, ne sont toutefois pas adaptés à l'étude des proprié-
20 tés de ces monocristaux logés à l'intérieur d'une enceinte
étanche.

La présente invention vise à remédier à ces inconvé-
nients en procurant un dispositif permettant d'effectuer la
mesure sur des monocristaux placés à l'intérieur d'une en-
25 ceinte étanche et ce avec une très grande précision.

A cet effet ce dispositif goniométrique pour dif-
fractométrie de rayons X ou de neutrons sur des monocristaux
comprenant un porte-échantillon pour maintenir le monocris-
tal à analyser dans l'axe du faisceau de rayons X ou de
30 neutrons incident, des moyens pour entraîner ce porte-échan-
tillons sur lui-même, autour d'un premier axe, et également
en rotation autour d'un deuxième axe perpendiculaire au
premier et d'un troisième axe perpendiculaire au deuxième,
est caractérisé en ce que le porte-échantillon est porté par
35 un goniomètre-esclave comprenant un barreau en matière fer-
romagnétique transversal solidaire du porte-échantillon,
donc perpendiculaire au premier axe de rotation du porte-
échantillon sur lui-même, un support sur lequel est monté à

rotation le porte-échantillon et qui fait partie d'un cardan monté sur une embase fixe et dont les deux axes perpendiculaires correspondent respectivement aux deuxième et troisième axes de rotation, et des moyens sont prévus pour créer
5 un champ magnétique d'orientation variable dans l'espace de manière que pour chaque orientation déterminée du champ magnétique le barreau ferromagnétique et par conséquent le porte-échantillon et le monocristal prennent cette même orientation. Par perpendiculaire on entend le fait que deux
10 axes forment entre eux un angle de 90° ou légèrement différent.

Les moyens créant le champ magnétique d'orientation variable dans l'espace peuvent être constitués par un aimant permanent monté à rotation sur lui-même autour du premier
15 axe et qui remplace la tête goniométrique habituelle.

Suivant une variante d'exécution de l'invention les moyens créant le champ magnétique d'orientation variable dans l'espace sont constitués par un ensemble de bobines disposées autour du goniomètre-esclave et parcourues par
20 des courants d'intensités réglables, les champs magnétiques élémentaires engendrés par les différentes bobines contribuant à former un champ magnétique résultant d'orientation variable qui commande la position du porte-échantillon.

Le dispositif goniométrique suivant l'invention
25 offre l'avantage que, du fait de l'utilisation d'un couplage magnétique pour obtenir l'asservissement de la position du porte-échantillon, il est possible d'isoler de l'extérieur le porte-échantillon et le monocristal soumis à l'étude, au moyen d'une enceinte étanche. Il est ainsi possible d'effectuer
30 des mesures à des températures très basses, en logeant le goniomètre-esclave à l'intérieur d'un cryostat. On peut également effectuer des mesures dans un environnement gazeux autre que l'air, dans une enceinte à degré hygrométrique contrôlé ou dans laquelle règne une pression différente de
35 la pression atmosphérique (vide ou pression de plusieurs dizaines de bars).

Grâce à un choix judicieux des matériaux constituant le dispositif goniométrique et des pivots choisis pour permettre les mouvements de rotation, il est possible d'obtenir, avec le dispositif goniométrique suivant l'invention, une précision de mise en position de l'ordre de $0,02^\circ$.

On décrira ci-après, à titre d'exemple non limitatif, une forme d'exécution de la présente invention, en référence au dessin annexé sur lequel :

La figure 1 est une vue en perspective d'un diffractomètre équipé d'un dispositif goniométrique suivant l'invention.

La figure 2 est une vue en perspective, partiellement en coupe, à plus grande échelle, d'un dispositif goniométrique suivant l'invention appliqué à l'étude, par analyse aux rayons X, d'un monocristal enfermé dans un cryostat.

La figure 3 est une vue en perspective d'une forme d'exécution du goniomètre-esclave sur lequel est monté le monocristal.

La figure 4 est une vue en perspective d'une forme d'exécution d'un aimant-maître faisant partie du goniomètre pilote.

La figure 5 est un schéma illustrant les mouvements suivant les divers axes de rotation.

La figure 6 est une vue en coupe axiale, à plus grande échelle, de la partie supérieure du porte-échantillon.

Le dispositif goniométrique suivant l'invention qui est représenté sur les figures 1 et 2 est destiné à l'étude d'un monocristal 1 sur lequel tombe un faisceau incident f_i de rayons X provenant d'un émetteur de rayons X 2 et à partir duquel part un faisceau diffracté f_d capté par un détecteur 3.

Le dispositif goniométrique utilise un goniomètre pilote 4 comprenant un cercle externe 5, mobile autour d'un axe vertical Oz, d'un angle ω . A l'intérieur de ce cercle 5 est logé un autre cercle coaxial 6 pouvant tourner sur lui-même autour de son axe et ce d'un angle χ . Par ailleurs ce cercle interne 6 porte, sur sa surface cylindrique interne,

un barreau aimanté 7 ou aimant- maître qui est monté à la place de la tête goniométrique habituelle. Ce barreau aimanté ou aimant-maître 7 est monté à rotation sur lui-même autour d'un axe radial et il peut tourner ainsi d'un angle φ .

5 Le monocristal 1 est solidaire de l'extrémité supérieure d'un porte-échantillon 8 représenté d'une manière détaillée sur la figure 6. On voit sur cette figure que le monocristal 1 est collé sur l'extrémité supérieure d'une tige 9 en quartz elle-même enfilée dans un tube 10 rempli de
10 graisse silicone. Le tube 10 est à son tour vissé sur la partie extrême supérieure filetée d'une tige 11 matérialisant le premier axe AA' de rotation du porte-échantillon 8 et du monocristal 1 sur eux-mêmes. Ce montage permet de régler la position du monocristal 1 dans la direction de
15 l'axe AA' et perpendiculairement à cet axe. On peut ainsi amener le centre du monocristal 1 dans la sphère de confusion du dispositif goniométrique.

Le porte-échantillon 8 est porté par un goniomètre-esclave 12 représenté d'une manière plus détaillée sur la
20 figure 3. Ce goniomètre-esclave 12 comprend un cardan 14 monté sur une embase fixe 15 qui est solidaire du bâti de l'appareil. Cette embase support peut comporter deux branches 15a, 15b, s'étendant vers le bas et entre les extrémités inférieures desquelles est articulée, autour d'un axe
25 horizontal CC', une pièce 16 faisant partie du cardan 14. Cette pièce 16 peut avoir la forme d'un E et elle peut comporter une branche centrale 16a s'étendant suivant l'axe CC' et deux branches latérales 16b, 16c sur les extrémités desquelles est monté à rotation un cercle 17, et ce autour d'un
30 axe BB' perpendiculaire à l'axe CC'. Ce cercle 17 présente, dans sa partie inférieure, une corde 18 qui s'étend parallèlement à l'axe BB' de rotation du cercle 17 par rapport à la pièce 16. Cette corde 18 est traversée par la tige 11 du porte-échantillon 8, tige prenant appui sur un palier emmanché sur la corde 18 et dont l'extrémité inférieure est engagée, en butée, dans un palier prévu dans le cercle 17. Pour
35 assurer l'entraînement du porte-échantillon 8 et du monocristal 1, la tige 11 est solidaire d'un barreau 19 en matière

ferromagnétique lequel s'étend transversalement et est logé dans le secteur du cercle 17 délimité entre celui-ci et la corde 18. Ce barreau peut être constitué soit par une barrette de fer soit par un barreau aimanté. Il est plus petit
5 que l'aimant-maître 7 et il est situé dans le champ magnétique H produit par cet aimant maître, comme on peut le voir sur la figure 2.

On voit donc, d'après la description qui précède, que le porte-échantillon 8 et le monocristal 1 peuvent tour-
10 ner sur eux-mêmes autour du premier axe AA', que leur support, en l'occurrence le cercle 17 peut tourner autour du deuxième axe BB' perpendiculaire au premier axe AA' et qu'à son tour la pièce 16 constituant le support du cercle 17 peut tourner autour du troisième axe horizontal CC' défini
15 par l'embase fixe 15, les trois axes AA', BB' et CC' se recoupant pratiquement à l'intérieur d'une sphère de confusion, d'un diamètre de l'ordre de 0,02 mm, à l'intérieur de laquelle est situé le centre du monocristal 1 soumis à l'étude.

Ainsi, quelle que soit l'orientation du champ magnétique H produit par l'aimant maître 7, le barreau-esclave 19 s'aligne sur les lignes de force de ce champ et occupe par conséquent une position parallèle à celle de l'aimant-maître 19. La force d'attraction magnétique s'exerçant entre l'ai-
25 mant-maître 7 et le barreau-esclave 19 assure l'asservissement du goniomètre-esclave 12 aux mouvements de rotation du goniomètre-pilote 4 suivant les angles χ et ω tandis que la force de couplage magnétique transmet la rotation de l'aimant-maître 7 sur lui-même, au barreau-esclave 19 qui tourne
30 d'un angle φ' autour du premier axe AA'.

Sur la figure 5 sont matérialisés les divers axes repères et les axes de rotation des divers éléments constitutifs du dispositif goniométrique suivant l'invention. Ox, Oy et Oz constituent le repère du laboratoire où le
35 dispositif est situé. Sur cette figure sont également indiqués les angles de rotation commandés par le goniomètre-esclave 12, à savoir l'angle φ' autour du premier axe AA', l'angle γ autour du deuxième axe BB' et l'angle χ' autour

du troisième axe CC' . Sur la figure 5 sont également indiqués les angles de rotation commandés par le goniomètre-pilote 4, c'est-à-dire les angles φ , χ et ω .

Pour ne pas écranter les rayons X du faisceau incident f_i , le troisième axe CC' est "décollé" d'un angle δ de la direction Ox qui correspond à celle du faisceau incident f_i .

Avec un tel dispositif le monocristal 1 peut prendre toutes les orientations possibles, comme dans le cas d'un montage classique, tout en restant dans le faisceau incident de rayons X f_i . Par ailleurs la précision de la mise en position est obtenue à condition que l'équilibre du goniomètre-esclave 12 soit indifférent par rapport aux trois axes AA' , BB' , CC' .

15 Contrairement à ce qui ressort de la figure 5, il n'est pas absolument nécessaire que le goniomètre-esclave 12 soit associé au goniomètre-pilote 4 de sorte que les axes de rotation AA' et OG soient rigoureusement confondus. En effet, si l'axe AA' est incliné d'un petit angle par rapport à
20 l'axe OG , le mouvement est tel qu'un vecteur quelconque passant par O effectue un mouvement de rotation autour de OG : c'est donc un mouvement de même nature que celui qu'aurait ce vecteur si les axes AA' et OG étaient confondus. Introduire un décalage angulaire entre les axes AA' et OG
25 revient donc à modifier l'orientation du cristal, ce qui n'a aucune conséquence puisque le cristal est collé suivant l'axe AA' avec une orientation quelconque. Ceci est particulièrement important car il en résulte que la seule contrainte à respecter, lorsque l'on associe le goniomètre-esclave 12 au goniomètre-pilote 4, est que leurs centres
30 respectifs soient confondus. En particulier il n'est pas nécessaire que l'aimant-maître 7 soit placé avec une précision telle que les lignes de force du champ magnétique de cet aimant soient réparties symétriquement par rapport à un
35 plan passant par l'axe OG et parallèle à l'aimantation, ainsi que par un plan passant par l'axe OG et perpendiculaire à l'aimantation.

La figure 2 illustre l'utilisation du dispositif goniométrique suivant l'invention pour l'étude des propriétés d'un monocristal à très basse température. A cet effet le goniomètre-esclave 12 est logé à l'intérieur d'un cryostat 21 si bien que le goniomètre-esclave 2 est séparé de l'aimant-maître 7 par l'ensemble des parois du cryostat qui doivent être naturellement en un matériau perméable au flux magnétique. L'accrochage du goniomètre-esclave 12 à l'intérieur du cryostat 21 est réalisé au moyen d'un tube en quartz 22 qui présente une très faible conductibilité thermique et un très faible coefficient de dilatation entre 4K et 300K. Afin de limiter au maximum les effets de contraction des pièces constituant le dispositif goniométrique sur la position du cristal, l'extrémité inférieure du tube en quartz 22 est liée le plus près possible du cristal 1, donc très près de l'intersection des trois axes de rotation AA', BB' et CC'. Afin de limiter au maximum les effets de dilatation et de vibration du cryostat 21 sur la position du cristal 1, l'extrémité supérieure du tube en quartz 22 est attachée, à l'extérieur du cryostat, au bâti du diffractomètre, par l'intermédiaire d'un dispositif du type "xyz".

Le couplage magnétique entre l'aimant-maître 7 et le barreau-esclave 19 assume deux fonctions et permet d'accroître la précision de la mise en position.

La première fonction assumée par le couplage magnétique est le mouvement de rotation autour du premier axe AA' (angle φ'). Pour réaliser ce couplage il faut que l'aimant-maître 7 présente le plus grand champ rémanent possible. Il est réalisé de préférence en "ticonal" et sa forme est choisie pour que le champ soit le plus fort possible au voisinage du barreau-esclave entraîné 19. On voit ainsi que l'aimant-maître 7 se présente sous la forme d'un bloc parallélépipédique prolongé, à ses deux extrémités polaires, par des pièces polaires polyédriques 7a, 7b assurant la concentration du flux magnétique. Par ailleurs le barreau-esclave entraîné 19 doit présenter une très grande aimantation. Il

peut être avantageusement constitué en fer pur qui acquiert une très grande aimantation en présence d'un champ extérieur.

La seconde fonction devant être assumée par le cou-
5 plage magnétique est le mouvement de translation le long du
cercle 6 (angle χ). Pour réaliser ce couplage il faut que
le champ magnétique créé par l'aimant-maitre 7 présente un
fort gradient dans les directions M_x et M_z , (fig 4) afin de
compenser les imperfections du système (frottements et léger
10 déséquilibre éventuel). Ceci est réalisé en taillant des
arêtes vives 7c, 7d dans les pièces polaires 7a, 7b en fer.
Par ailleurs le barreau-esclave entraîné 19 doit présenter
une très grande aimantation et il doit être taillé en forme
d'aiguille.

REVENDICATIONS

1.- Dispositif goniométrique pour diffractométrie de rayons X ou de neutrons sur des monocristaux comprenant un porte-échantillon pour maintenir le monocristal à analyser dans l'axe du faisceau de rayons X ou de neutrons incident, des moyens pour entraîner ce porte-échantillon sur lui-même, autour d'un premier axe, et également en rotation autour d'un deuxième axe perpendiculaire au premier et d'un troisième axe perpendiculaire au deuxième, caractérisé en ce que le porte-échantillon (8) est porté par un goniomètre esclave (12) comprenant un barreau (19) en matière ferromagnétique transversal solidaire du porte-échantillon (8), donc perpendiculaire au premier axe (AA') de rotation du porte-échantillon (8), un support (17) sur lequel est monté à rotation le porte-échantillon (8) et qui fait partie d'un cardan (14) monté sur une embase (15) fixe et dont les deux axes perpendiculaires (BB', CC') correspondent respectivement aux deuxième et troisième axes de rotation, et des moyens sont prévus (7) pour créer un champ magnétique (H) d'orientation variable dans l'espace de manière que pour chaque orientation déterminée du champ magnétique le barreau ferromagnétique (19) et par conséquent le porte-échantillon (8) et le monocristal (1) prennent cette même orientation.

2.- Dispositif goniométrique suivant la revendication 1 caractérisé en ce que le porte-échantillon (8) et le goniomètre-esclave (12) sont logés dans une enceinte étanche, notamment celle d'un cryostat (21), et ils sont séparés par une paroi des moyens produisant le champ magnétique d'orientation variable dans l'espace.

3.- Dispositif goniométrique suivant la revendication 2 caractérisé en ce que le goniomètre-esclave (12) est suspendu à la partie inférieure d'un tube en quartz (22) qui est accroché, à sa partie supérieure, au bâti du diffractomètre.

4.- Dispositif goniométrique suivant l'une quelconque des revendications précédentes caractérisé en ce que l'embase fixe (15) qui est solidaire du bâti de l'appareil comporte deux branches (15a, 15b) s'étendant vers le bas et

entre les extrémités inférieures desquelles est articulée, autour d'un axe horizontal (CC'), une pièce (16) faisant partie du cardan (14) et qui comporte deux branches latérales et horizontales (16b,16c) sur les extrémités desquelles un cercle (17) est monté à rotation autour d'un axe (BB') perpendiculaire à l'axe (CC'), ce cercle (17) constituant le support sur lequel est monté à rotation sur lui-même le porte-échantillon (8).

5.- Dispositif goniométrique suivant la revendication 4 caractérisé en ce que le cercle (17) constituant le support du porte-échantillon (8) présente, dans sa partie inférieure, une corde (18) s'étendant parallèlement à l'axe (BB') de rotation du cercle (17) par rapport à la pièce (16), cette corde (18) étant traversée par le porte-échantillon (8), et le barreau (19) en matière ferromagnétique est solidaire du porte-échantillon (8) dans le secteur de cercle (17) délimité entre celui-ci et la corde (18).

6.- Dispositif goniométrique suivant l'une quelconque des revendications précédentes caractérisé en ce que les moyens créant le champ magnétique d'orientation variable dans l'espace sont constitués par un aimant permanent (7) monté à rotation sur lui-même autour du premier axe du diffractomètre.

7.- Dispositif goniométrique suivant la revendication 6 caractérisé en ce que l'aimant-maître (7) est réalisé sous la forme d'un bloc parallélépipédique prolongé, à ses deux extrémités polaires, par des pièces polaires polyédriques (7a,7b) lesquelles sont taillées de manière à présenter des arêtes vives (7c,7d).

9.- Dispositif goniométrique suivant l'une quelconque des revendications 1 à 5 caractérisé en ce que les moyens créant le champ magnétique d'orientation variable dans l'espace sont constitués par un ensemble de bobines disposées autour du goniomètre-esclave et parcourues par des courants d'intensités réglables, les champs magnétiques élémentaires engendrés par les différentes bobines contribuant à former un champ magnétique résultant d'orientation variable qui commande la position du porte-échantillon (8).

9.- Dispositif goniométrique suivant l'une quel-
conque des revendications précédentes caractérisé en ce que
le porte-échantillon (8) comporte une tige (9) en quartz sur
l'extrémité supérieure de laquelle est collé le monocristal
5 (1), cette tige en quartz étant enfilée dans un tube (10)
rempli de graisse silicone et qui est vissé à son tour sur
la partie extrême supérieure filetée d'une tige (11) maté-
rialisant l'axe (AA') de rotation du porte-échantillon (8)
et du monocristal (1) sur eux-mêmes.

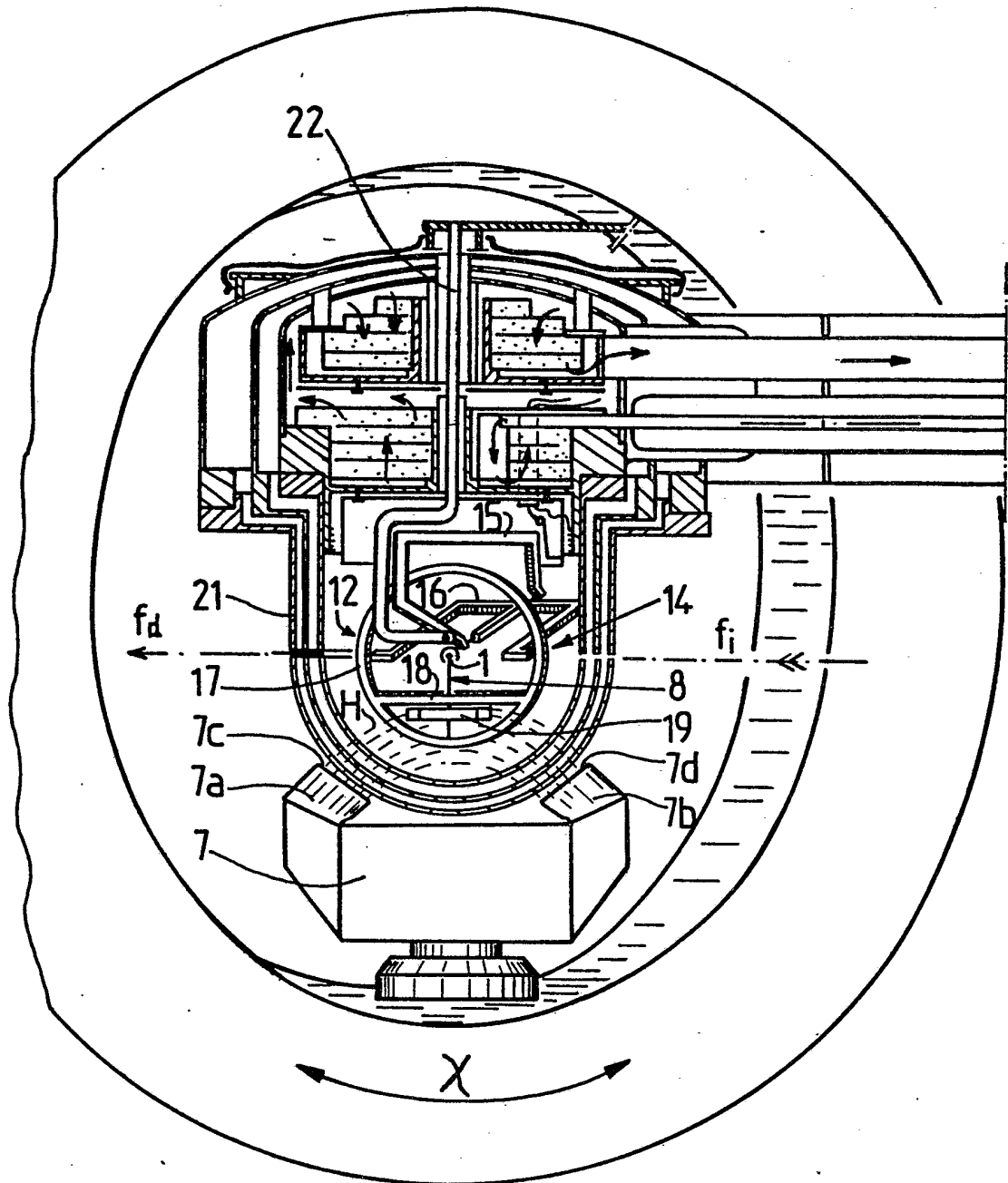


FIG. 2

3/3

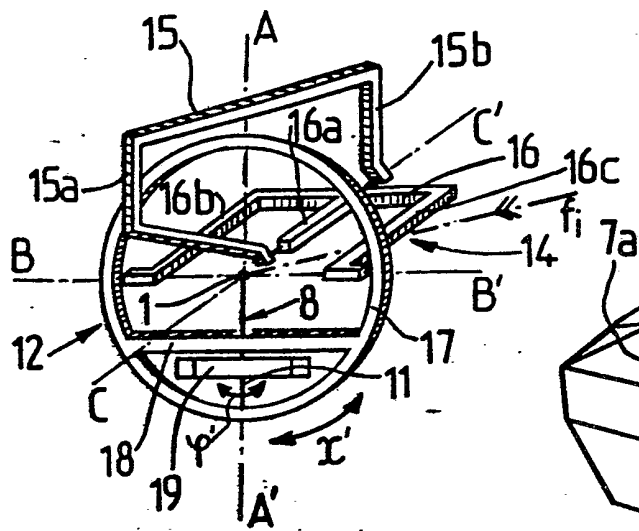


FIG. 3

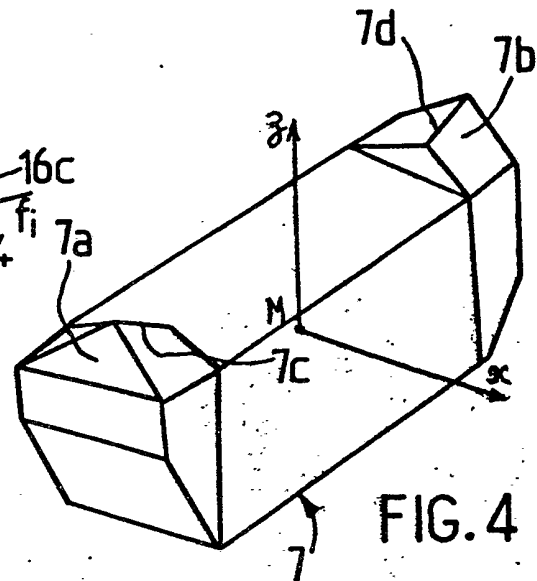


FIG. 4

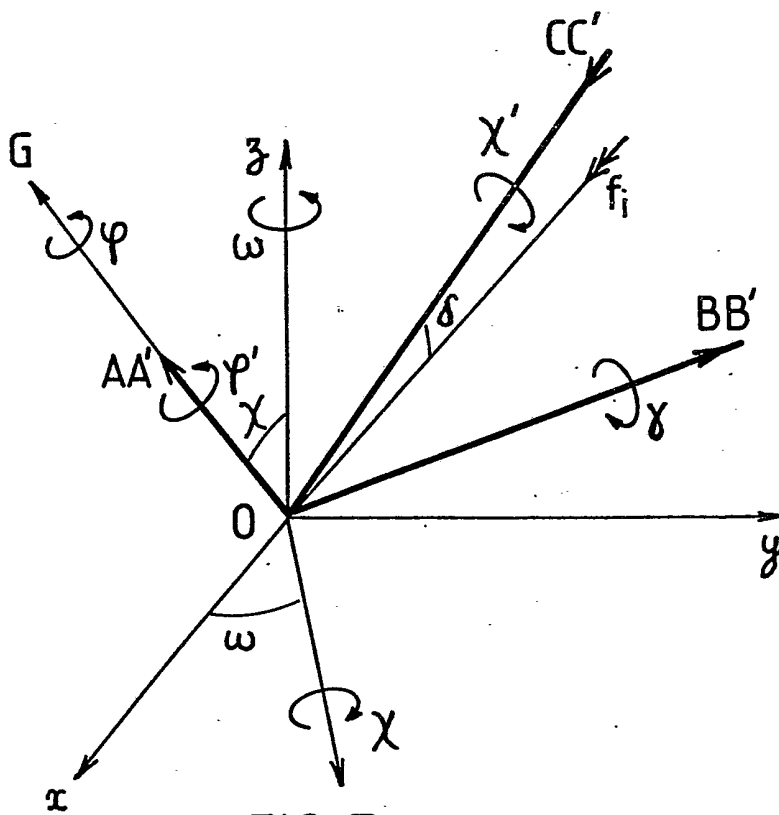


FIG. 5

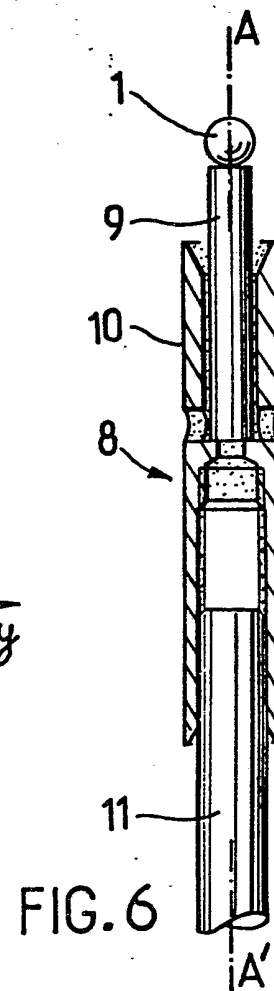


FIG. 6